

ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)

27 et 28 octobre 2022

THÈME DU COLLOQUE
GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE

Axe 5: Culture, Langue et Conflits

LA DIVERSITÉ CULTURELLE FACE AUX ENJEUX DE LA GLOBALISATION: QUELLE
PERSPECTIVE POUR UNE AFRIQUE ÉPANOUIE?

KOFFI Konan Jean-Baptiste

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Etudes Germaniques

koffij@gmail.com

Abstract

This study aims to show the connection that exists between the terms globalization and intercultural conflicts as well as the probability that Africa will relive a fate even more painful than that of colonial times. This research has made it possible to write to what extent globalization could trigger intercultural conflicts. At the end of our study, we were able to observe that in view of the depreciatory considerations of Europe towards the African people, their culture and their marginalization, the probability that Africa is again under a new dictatorial yoke is very considerable. It would therefore be wise, to give fairness to globalization, to highlight values of all kinds.

Keywords: Cultural Diversity, Language, Globalization, Conflicts, Issues

Zusammenfassung

Diese Studie erzielt den Zusammenhang zwischen den Begriffen Globalisierung und interkulturellen Konflikten sowie die Wahrscheinlichkeit aufzuzeigen, dass Afrika ein noch schmerzhafteres Schicksal als das der Kolonialzeit erleben wird. Diese Forschung hat uns ermöglicht zu schreiben, inwieweit die Globalisierung interkulturelle Konflikte auslösen kann. Am Ende unserer Studie könnten wir feststellen, dass angesichts der abwertenden Betrachtungen Europas gegenüber den afrikanischen Menschen, ihrer Kultur und ihrer Marginalisierung, die Wahrscheinlichkeit, dass Afrika wieder unter einem neuen diktatorischen Joch steht, sehr groß ist. Es wäre daher klug, um der Globalisierung Fairness zu geben, die Werte aller Art hervorzuheben.

Schlüsselwörter: Kulturelle Vielfalt, Sprache, Globalisierung, Konflikte, Probleme

Résumé

La présente étude vise à montrer le rapprochement qui existe entre les termes globalisation et conflits interculturels ainsi que la probabilité que l'Afrique revive un sort encore plus douloureux que celui des temps coloniaux. Cette recherche a permis d'écrire jusqu'où la globalisation pourrait enclencher des conflits interculturels. A la fin de notre étude nous avons pu constater qu'au regard des considérations à valeur dépréciative de l'Europe à l'endroit du peuple africain, de sa culture et de la marginalisation de celui-ci, la probabilité que l'Afrique soit à nouveau sous un nouveau joug dictatorial s'avère très considérable. Il serait donc judicieux, pour donner de l'équité à la globalisation, de mettre toutes les cultures en valeur.

Mots clés: Diversité Culturelle, Langue, Globalisation, Conflits, Enjeux

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Introduction

La notion de globalisation se fit progressivement ressentir dès la période antique où l'on développait des échanges commerciaux, le brassage culturel, le phénomène migratoire et bien d'autres actions d'échange entre différentes populations. A ces phénomènes va également s'ajouter le phénomène de néocolonialisme qui rime avec une inféodation des territoires coloniaux aux métropoles colonisatrices, ce qui conduira plus tard à l'indépendance des pays colonisés. En effet, le constat fait est que les grandes puissances ont toujours tendance à imposer aux pays faibles leurs modes de fonctionnement et leurs valeurs. Par conséquent, l'on est amené à se poser des questions sur la notion de globalisation dans toutes ses formes tout en tenant compte de la pluralité culturelle en Afrique. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre sujet « **La diversité culturelle face aux enjeux de la globalisation: quelle perspective pour une Afrique épanouie?** » Pour répondre à cette question, il est important de comprendre tout d'abord le lien qui existe entre la globalisation et la colonisation. On pourrait ensuite se poser les questions suivantes: Que vise la globalisation dans toutes ses formes? En quoi la globalisation influence-t-elle la diversité culturelle? Quelles sont les mesures adéquates pour une Afrique épanouie? Ainsi on pourrait supposer que la politique de pluralité culturelle fait ses aveux d'impuissance face aux enjeux de la globalisation. Pour ainsi dire, cette étude vise à montrer que la globalisation serait une autre forme d'anéantissement des cultures africaines au profit d'une culture moins prometteuse. Pour y parvenir, nous ferons donc recours à la méthode historique consistant à déterminer et à regrouper scientifiquement les faits historiques afin de faire ressortir les similitudes qui existent entre la colonisation et la globalisation. Notre étude s'articulera en trois étapes à savoir l'aspect définitionnel des principaux termes, ensuite la diversité culturelle en Afrique face à la globalisation et enfin quelques perspectives susceptibles de garantir un épanouissement au continent africain.

1. Approches définitionnelles

Cette étape du travail permettra premièrement de cerner les définitions possibles des termes essentiels à la compréhension de notre sujet. Ensuite, cette approche définitionnelle servira à circonscrire notre étude selon le besoin en établissant un contexte aux termes essentiels du sujet permettant ainsi de comprendre leurs portées dans tous les aspects dudit thème. Il s'agit notamment de la diversité culturelle, la globalisation ainsi que le terme Afrique épanouie.

1.1. Que faut-il entendre par diversité culturelle ?

Comme le nom l'indique, la diversité culturelle s'identifie à une multitude de valeurs culturelles, différentes mœurs amenés à fonctionner dans un même environnement. Eu égard à l'importance que se veut la diversité culturelle dans nos sociétés et au regard de ses différentes fonctions, plusieurs auteurs se sont intéressés à celle-ci. De prime abord il faut noter que la diversité culturelle ne fait aucunement l'objet d'une définition commune. A cet effet la diversité culturelle s'est entre autres définie comme « la coexistence de diverses cultures au sein d'une même société» (O. Issaka, 2014, p. 17). Il est aussi important de savoir que « la diversité culturelle fait référence au fait que des groupes de personnes ne partagent pas le même système d'interprétation de la réalité ainsi que les mêmes normes de référence (croyances, valeurs)» (idem). Alors qu'il est difficile de combiner deux ou plusieurs cultures, la complémentarité de celles-ci s'avère assez bénéfique à la société impactant positivement tous les aspects de la vie en société. Cependant cette diversité culturelle va faire face, depuis un certain nombre

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

d'années, à un système de généralisation où le monde tout entier sera soumis à un seul principe. Il s'agit évidemment de la globalisation que nous allons tenter de définir dans la prochaine étape.

1.2. Qu'est-ce que la globalisation?

Selon le dictionnaire Larousse, la globalisation est une réunion d'éléments constituant une globalité. C'est également une généralité au niveau mondiale. À travers cette définition on comprend d'ores et déjà que la globalisation est une forme de restriction de plusieurs aspects en une et une seule composante. C'est dans ce contexte définitionnel que l'auteur T. Subasat, dans son œuvre intitulé *What is Globalisation and What is Not? : A historical perspective*, affirmait ceci :

Globalisation has been defined in a number of alternative ways but there are two commonly used broad based approaches. The initial approach perceived globalisation as the spread of market relations in terms of increased trade and FDI. A broader definition of globalisation is 'the integration of production, distribution, and use of goods and services among the economies of the world (2015, p. 4).

La globalisation, selon ses différentes actions sur les secteurs de la vie, prend plusieurs définitions. Sur le plan économique, la globalisation est le moyen par lequel les États nations se fondent dans un vaste système de nations dépendantes les unes des autres. Et dans ce système, les parties sont toutes au même niveau d'information, le niveau d'investissement réduit les disparités économiques et ainsi réduit le niveau de pauvreté.

La globalisation est un système de fonctionnement dans lequel plusieurs éléments distincts, sont rendus inter-reliés, interdépendants, brisant ainsi les lignes de différenciation, en les fondant dans une masse qui devient alors une seule entité. La globalisation est aussi ce système par lequel plusieurs éléments désormais rendus inter-reliés ne répondent qu'à un seul et même nom, à une même identité, et, ont un but commun, une même vision. A cela s'ajoute la définition de C. Coquebert lorsqu'il affirme que «la globalisation est un phénomène propre au fonctionnement des marchés. Elle peut être géographique, mais tout aussi technique (...) enfin elle est à la fois voulue et subie, par les États, les entreprises et le public» (2000, p. 1). La globalisation, telle que vue par C. Coquebert, a une dimension dans laquelle plusieurs formes fusionnent pour donner un seul corps, c'est l'aspect géographique. Ce dernier siècle a vu la naissance de plusieurs formes de globalisation géographiques, que ce soit en Afrique, tout comme en Europe ou encore en Amérique. Ces territoires nationaux du monde fusionnent pour donner une seule entité, comme s'agissant d'une seule nation. Le caractère géographique de cette globalisation naissante est dû au fait de la contiguïté des nations les unes aux autres. Mais, au-delà de l'aspect géographique, l'on a selon C. Coquebert, la globalisation technique. Cette forme-ci s'apparente plus à une réunion de nations sur des bases idéelles. Cette définition met en relief l'aspect positif et négatif de la globalisation tout en prenant en compte les raisons de son établissement, ce que nous développerons plus tard. Cependant il faut noter que la globalisation, au regard de sa définition, donnera place à un mode de vie commune, une langue unique et un rythme de fonctionnement qui sera conforme aux ordres établis par la force dominante emprisonnant l'épanouissement des nations les plus faibles. De ce fait l'on pourrait s'interroger sur l'avenir de l'Afrique vu qu'elle a été pendant longtemps l'objet de colonisation de plusieurs pays européens. De quelle atmosphère morale l'Afrique sera-t-elle objet sous l'aire de la globalisation?

Parler des effets de la globalisation revient à aborder les différents aspects suivants: les aspects économiques, démographiques, sociaux et culturels. Les effets de la globalisation seront subdivisés en

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

aspects positifs et négatifs. Etant donné que ce système se développe à grands pas, il en ressort que la globalisation est une option désirée dont il faut protéger et conserver les intérêts. Néanmoins, il faut noter que dans son élan d'exécution, la globalisation relève aussi des faiblesses portant atteinte à l'identité des pays africains

1.2.1. Les aspects positifs de la globalisation

La globalisation a de tout temps présenté des aspects positifs tels que l'internationalisation des marchés favorisant ainsi le progrès de toutes entreprises peu importe sa position géographique. À l'instar de plusieurs entreprises mondiales qui se sont développées, figure Microsoft (une multinationale informatique et micro-informatique américaine fondée en 1975 par Bill Gates et Paul Allen) par exemple qui a « réussi à imposer un quasi-monopole sur les systèmes d'exploitation pour PC » (C. Coquebert, 2000, p. 2). Son produit est vendu dans tout le monde entier et contribue également à la satisfaction des consommateurs. Ainsi « les fabricants de logiciels développent leurs produits pour le système d'exploitation le plus vendu dans le monde (Windows), et les consommateurs choisissent un ordinateur bénéficiant du plus grand catalogue de logiciels disponibles (Windows) » (idem)

La globalisation favorise également le développement de la concurrence multi-marché. A cet effet, toutes les entreprises y développent un esprit de créativité et veillent à la stabilité. C'est ce que C. Coquebert justifie en affirmant que :

Les théoriciens ont montré en effet que les équilibres concurrentiels locaux sont plus faciles à maintenir lorsqu'un petit nombre de grands groupes internationaux se retrouvent face-à-face un peu partout dans le monde pour vendre les mêmes produits. Les possibilités de rétorsion limitée se multiplient, et permettent de stabiliser les jeux concurrentiels, version élaborée du jeu de la « barbichette » (ibidem)

En fin de compte le bénéfice revient aux producteurs et la satisfaction aux consommateurs tout en sachant évidemment que le monde observe un développement. Il faut aussi noter que la globalisation contribue à l'amélioration du niveau de vie surtout dans les pays en voie de développement. Déjà, quelques statistiques montrent que « selon la banque mondiale, l'extrême pauvreté a reculé de 35% depuis 1990. De plus le premier objectif du millénaire pour le développement, soit la réduction du taux de pauvreté de 1990 de moitié pour 2015 a été réduit en 2010, cinq ans plus tôt que prévu ».¹ On remarque cela par exemple sur le plan technologique où les pays africains ne disposaient pas d'internet et de réseau mobile. A la venue de ces nouvelles technologies innovatrices ce fut un grand soulagement pour tous les pays ainsi que ceux de l'Afrique dans la mesure où cela a véritablement contribué à la facilitation des échanges commerciaux et opéré dans plusieurs secteurs économiques et scientifiques.

Il faut noter que dans un climat plus favorable aux investissements, les flux de capitaux vers le monde en développement favoriseraient la croissance et réduiraient la pauvreté, s'agissant de la globalisation. De ce fait, il en ressort que la globalisation est un stade imminent auquel toutes les nations, une fois parvenues seraient toutes rendues uniformes, aussi bien sur le plan économique que démographique. Les habitants du monde ne subiraient plus aucune contrainte du point de vue de possibles déplacements internationaux sauf peut-être dans un contexte de politique d'uniformisation des démographies régionales. Aussi faut-il noter que si l'imminence d'une économie unique et une démographie uniforme

¹VELOCITY GLOBAL, Les avantages et les inconvénients de la mondialisation, juin 1, 2019, <https://velocityglobal.com/fr/blog/les-avantages-et-lesinconvénients-de-la-mondialisation-2/>

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

dans toutes les régions du monde font l'unanimité, il n'en sera pas moindre sur le volet social et culturel. À ce stade, il n'existe qu'une seule population, celle de l'ordre mondial qui prime et, probablement une unité linguistique débouchant sur une unité culturelle. Les populations mondiales convergeront vers une seule culture afin de rendre complète dans sa forme et dans ses réalités internes la notion de globalisation.

1.2.2. Les aspects négatifs de la globalisation

Comme mentionné plus haut, la globalisation servira d'une part à unifier plusieurs éléments en un seul, ce qui donnera naissance à la frustration politique et culturelle. Étant donné la politique mondiale sera désormais sous les auspices d'un gouvernement unique il va sans dire que la politique des différents États sera désormais éditée et contrôlée par le gouvernement mondial. En prenant en compte le domaine culturel force sera de constater que chaque pays devra faire face à une nouvelle culture qui lui sera imposée dans le seul but de promouvoir les intérêts de la globalisation. Par ailleurs, nous avons l'économie qui sera affectée par le phénomène de la globalisation en ce sens que chaque pays devra exécuter les ordonnances de la hiérarchie. En d'autres termes, la globalisation ne donnera pas d'autonomie aux États dans la gestion de leurs économies. Comme C. Coquebert pouvait le dire :

Les entreprises n'auraient plus d'identité nationale ni de délimitation claire, n'étant plus que des réseaux d'échanges mondiaux, souples et innovants ; les uns et les autres se joueraient des politiques des États. Le commerce électronique serait l'aboutissement du mouvement, abolissant toute frontière.²

Cette pensée traduit en réalité par la domination d'un État par un autre État plus fort empêchant ainsi aux plus faibles d'étendre leurs limites. La souveraineté des États de l'Afrique en particulier est remis en cause et dès lors le constat est que l'Afrique n'a de rôle que l'accomplissement et l'exécution des ordonnances des occidentaux.

2. La diversité culturelle en Afrique face à la globalisation

Composée d'une multitude de cultures, l'Afrique devra cependant faire face à un nouveau système frisant la colonisation. Nous pouvons affirmer que la globalisation est une forme modernisée de la colonisation en ce sens qu'elle ne donne pas le choix aux pays africains de mettre en valeur leurs cultures en particulier. Bien au contraire elle leur impose discrètement une nouvelle identité. Il faut donc savoir avant toute chose que « Le succès rencontré par certaines cultures partout sur la planète a amené certains pays à imiter d'autres styles de vie et de culture que la leur. Quand les cultures commencent à perdre leurs caractéristiques distinctives, la diversité mondiale se perd ».³

Cependant il faut noter certaines similitudes entre la globalisation et la colonisation. Comme déjà mentionné plus haut au niveau des aspects négatifs de la globalisation, elle frise véritablement la colonisation, ce qui se vérifie dans la définition suivante :

La colonisation correspond à l'occupation, par une puissance extérieure, d'un territoire qui ne lui appartient pas originellement, et peuplé de populations aux origines différentes. Cette colonisation

² L'impact de la globalisation sur les cultures africaines, 2010, <https://www.pimido.com/sciences-politiques-economiques-administratives/rerelations-internationales/dissertation/impact-globalisation-cultures-africaines-538889.html>.

³ VELOCITY GLOBAL, Les avantages et les inconvénients de la mondialisation, juin 1, 2019, <https://velocityglobal.com/fr/blog/les-avantages-et-lesinconvénients-de-la-mondialisation-2/>

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

peut se faire plus ou moins rapidement et de façon plus ou moins brutale et violente (pouvant aller jusqu'au génocide des populations locales), selon la résistance des peuples autochtones et les moyens mis en œuvre par les colons.⁴

Lorsqu'on s'en tient à cette définition, il en ressort que la notion de nouvelle vie commune ou encore de brassage culturel est présente à la fois dans la colonisation et la globalisation. A cela s'ajoute l'assimilation d'une culture par une autre dont la loi du plus fort se fera sentir. La colonisation a imposé à l'Afrique la culture occidentale grâce à la force exercée, étouffant ainsi son développement propre à elle. On pourrait parler de l'acculturation de l'Afrique. Il est vrai que la globalisation n'impose pas un rythme brutal de fonctionnement mais elle ne permet non plus la liberté d'expression.

En outre, la colonisation a eu un impact psychique sur les Africains en raison de sa culture niée et rejetée. L'Afrique, par conséquent n'a plus confiance en elle-même, elle se croit désormais inférieure à la race blanche ou encore à tout ce qui a trait à l'occident. Il en est de même avec la globalisation lorsqu'elle promet un gouvernement mondial, une monnaie unique ainsi qu'une langue commune à tous.

Enfin les Africains risqueraient d'être étrangers sur leur propre territoire de même aux ressources naturelles seront à la portée de ces pays occidentaux et laissant l'Afrique dépossédée de tous ses biens. Le comble est que, cette fois, ce sera un départ sans retour car autrefois on pouvait parler d'indépendance et de décolonisation des pays africains cependant à cette aïre de la globalisation les pays qui voudraient résister à ce système risqueraient d'être coupés du monde et cela affecterait conséquemment ses échanges commerciaux, donc privés de toute importation.

2.1. La disparition des langues africaines

L'un des facteurs les plus inquiétants de la globalisation est l'éradication des langues locales en Afrique. De manière succincte les langues locales ont tendance à disparaître laissant place à d'autres langues dites modernes. Or il faut noter que la langue est porteuse de tout ce qui a trait à la culture. Elle constitue un système d'expression des valeurs, de la civilisation et de l'identité des peuples. Que deviennent donc les Africains sans leurs propres cultures ? En réalité, les cultures africaines, dites cultures sauvages, ne sont guère considérées dans les pays européens, elles sont restreintes et utiles qu'au peuple africain. En revanche les langues telles que l'anglais, la langue française, l'espagnol font partie des langues les plus pratiquées au monde. En aucun cas figure une langue locale africaine. L'exemple de la francophonie nous donne de comprendre le fonctionnement et l'impact de la globalisation sur la culture. En effet ces pays dont la langue officielle est la langue française abandonnent et parfois rejettent leurs langues, ne leur trouvant plus de nécessité. Par exemple en Côte d'Ivoire nous avons de moins en moins de personnes qui parlent et comprennent leur langue maternelle au profit de la langue française. Si la globalisation engendre la disparité de la culture africaine, on pourrait alors affirmer qu'elle rime avec la colonisation en ce sens que les raisons de la colonisation, en dehors l'extorsion des richesses dudit continent, résidaient essentiellement dans l'intention d'amener les sociétés africaines considérées comme sauvages, à une société dite moderne et en mettant ainsi de côté les valeurs et la civilisation originelles

Les conséquences de cette disparité linguistique sont énormes en ce sens que l'Afrique perd son identité et sa dignité. Aussi faut-il ajouter que les générations à venir manqueront de repère et de langue

⁴La colonisation, in <https://les-yeux-du-monde.fr/wp-content/uploads/2015/12/La-colonisation-C.-Larue-Les-Yeux-du-Monde-2015.pdf>

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

fondamentale de communication. Elles ne se fieront désormais qu'à la culture étrangère qui leur donnera de vivre sans fondement culturel.

2.2. Les traditions et croyances africaines

L'Afrique est meublée d'une multitude de cultures traditionnelles ainsi que de croyances religieuses contribuant à son épanouissement. Nous avons par exemple le Poro⁵ en pays sénoufo dans le nord de la Côte d'Ivoire. Cette tradition figure parmi celles qui jusque-là n'ont pas été influencées par la modernisation voulue par la globalisation. Par contre on constate que certaines cultures s'assombrissent sous le poids de la modernisation. Il n'est cependant pas rare de voir des masques esquisser des pas de danse moderne. En effet ceci n'est que le fruit de l'imitation est de l'assimilation ayant tendance à concilier deux cultures différentes. Ce qui serait impossible dans le cadre de la globalisation. Une et une seule culture sera dominante, c'est-à-dire celle du plus imposant.

La tradition prend aussi en compte les mets et les tenues vestimentaires généralement portées lors des cérémonies traditionnelles telles que la dote, les fêtes de génération et plusieurs autres cérémonies visant à valoriser les cultures. Si la globalisation promeut l'unicité culturelle, il est important aussi de savoir que ces potentiels traditionnels ne resteront pas en marge. C'est ainsi qu'au fur et à mesure les traditions africaines disparaîtront laissant un peuple démuné. Qu'en sera-t-il de l'avenir de l'Afrique dans ces conditions ? C'est ce que nous tenterons d'étayer dans la prochaine étape.

2.3. Une Afrique sans avenir

Aborder la question de l'avenir de l'Afrique revient dans un premier temps à parler de l'impact de la globalisation sur le continent africain ainsi qu'à avoir un esprit critique sur le devenir dudit continent, au regard des expériences vécues pendant la colonisation. La globalisation en elle-même ne semble pas jouer en faveur de l'Afrique en ce sens qu'elle présente à l'horizon les mêmes traits de la colonisation. Tout d'abord la question du racisme, qui depuis belle lurette constitue un véritable problème, est loin d'être résolue. Or la race noire a de tout temps été considérée comme un peuple à éduquer, non civilisé. De ce fait, la probabilité que la culture de ce peuple noir soit prise en compte dans la question de globalisation s'avérerait infinitésimale. Par exemple il n'est en aucun cas constaté qu'une seule langue locale de l'Afrique fait l'objet de recherche scientifique ou d'étude comme l'anglais, le chinois, l'espagnol...etc. Bien au contraire les langues africaines sont marginalisées, méprisées et pour cela ne peuvent en aucun cas constituer un intérêt pour les pays occidentaux.

3. Quelques perspectives pour une Afrique épanouie

Au regard des aspects négatifs de la globalisation sur les cultures africaines, il est nécessaire de trouver des solutions afin de garantir effectivement un épanouissement à ce continent.

3.1. La limitation des actions de la globalisation

⁵Le Poro est une cérémonie prend qui en charge l'initiation de tous les jeunes garçons dès l'âge de 7 ans jusqu'à l'âge de 28 ans. L'initiation comporte en théorie 3 phases. Toutes les cérémonies initiatiques se déroulent dans un Bois Sacré à l'extérieur du village : le sinzanga

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Tout projet régi par des règles d'ordre moral fait office de respect des droits de l'homme et aboutit à un résultat satisfaisant. Ainsi, pour y parvenir, la globalisation se doit d'être réglementée. C'est-à-dire elle doit comporter des principes en ayant pour objectif l'épanouissement de chaque pays et en particulier ceux du continent africain. Car si l'Afrique devrait perdre ce qui fait son essence au profit de la globalisation, alors en quoi aurait-elle prise en compte les droits de l'homme ? C'est pourquoi la globalisation se doit dans un premier temps de ne pas porter atteinte à la culture des peuples, autrement dit si elle méprise la culture d'autrui, elle devrait dans ces conditions donner le nom de "recolonisation" dans un sens plus explicite. Il faut noter par conséquent « qu'on ne peut faire table rase de la culture traditionnelle, dans la mesure où elle est comprise comme un système de représentation de l'existence » (R. Tabard, 2015, p. 4). Il est donc impératif que les cultures africaines soient conservées afin de donner un véritable sens à la globalisation.

Les religions ou croyances religieuses sont tout de même un aspect très vulnérable dans la question de globalisation. En effet, «dire que religions et cultures africaines sont à considérer dans leur évolution et leurs transformations multiples ne peut totalement satisfaire l'élaboration d'une herméneutique d'inculturation» (idem).

3.2. Des perspectives pour la sauvegarde des langues africaines

Comme mentionné précédemment, la diversité culturelle ne doit en aucun cas constituer un obstacle à un quelconque développement mais au contraire devrait constituer une richesse et une source de découverte car si la nature devrait être constituée d'une couleur unique on ne verrait pas sa beauté. C'est ainsi que le monde paraît plus réel dans sa diversité de culture. Pour cela la globalisation se doit de mettre à la surface toutes les cultures et en particulier celles de l'Afrique pour des raisons diverses.

Premièrement il faut noter que la diversité culturelle est un facteur de développement durable en ce sens que tous les domaines de la vie sociétale en l'occurrence la politique, l'économie et bien d'autres domaines semblables font recours à plusieurs concepts, plusieurs idées et plusieurs ressources humaines. Par conséquent, on pourrait se servir de la culture d'autrui pour faire croître le fonctionnement d'une entreprise. Cela plus perceptible dans la gestion des ressources humaines. Par exemple on utilise souvent des proverbes, des alliances interculturelles, les paraboles et bien de choses semblables dans la résolution de certains conflits.

De ce qui précède on peut affirmer qu'aucune culture n'est supérieure à une autre. Toutefois lorsque qu'elles sont toutes prises en compte dans la réalisation d'un projet on obtient toujours un résultat satisfaisant et chaque participant s'y imprègne en raison de sa contribution qui a été prise en considération.

Ensuite, faire la promotion des cultures dans le cadre de la globalisation serait un moyen efficace pour résoudre les problèmes tels que le racisme et la xénophobie. Si la globalisation se veut réellement un système de rassemblement des nations dans un esprit de solidarité et de croissance alors il faut impérativement que la question du racisme soit complètement résolue. Et cela ne serait possible que lorsque l'idée de supériorité entre les cultures sera éradiquée. Il faut donc promouvoir l'égalité et la complémentarité des cultures. Le continent le plus vulnérable dans la question du racisme est bien le continent africain en raison de la couleur de la peau. Le paradoxe est que si l'Afrique n'était pas un continent de valeur et de potentialité, en quoi serait-elle le berceau de l'humanité ? Et lorsqu'on

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

approfondit nos recherches on se rend compte qu'effectivement si l'Afrique n'était pas dotée de valeurs elle ne serait en aucun cas l'objet de lutte pendant la période coloniale.

Enfin la promotion des cultures est une marque d'unité favorisant la cohésion sociale. C'est d'ailleurs ce qui fait l'objet du tourisme dans le monde, les nouvelles découvertes font toujours l'objet d'autres recherches et c'est ainsi que le tissu social sera sans faille. Par ailleurs il faut noter que cette promotion fera disparaître les préjugés, source de conflits et de rejets interculturels. Tout ceci donnera un sens notoire au terme globalisation et non la culture de la dictature et du suivisme.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Conclusion

Au terme de notre étude nous retenons que la globalisation se veut effectivement un système de rassemblement, d'unité et même de développement. Toutefois, lorsqu'il sera question d'unité culturelle, le système de la globalisation fera ses aveux d'impuissance quand il s'agira de la fusion des cultures mondiales. Cela se fera au détriment de la culture de l'Afrique en raison de la place que l'occident lui a accordée depuis les temps coloniaux. L'Afrique ne fera que subir les ordres mais le pire est qu'elle perdra sa culture et sa racine. Pour cette raison, la globalisation se doit de s'imposer des limites afin de contribuer au bien-être de l'Afrique.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Bibliographie

COQUEBERT Charles, 2000, *Comprendre la globalisation*, Journal des mines n°1 Vendémiaire An III (1794), Paris.

ISSAKA Oumarou Harou, 2014, *Le rôle et l'impact de la diversité culturelle dans les pratiques managériales en milieu professionnel*, Université du Québec à Montréal, Service des bibliothèques.

TURAN Subasat, 2011, *What is Globalisation and What Is Not?: A Historical Perspective*.

Sources internet

«La colonisation », 2015, in <https://les-yeux-du-monde.fr/wp-content/uploads/2015/12/La-colonisation-C.-Larue-Les-Yeux-du-Monde-2015.pdf>

TABARD René : *Religions et cultures traditionnelles africaines: Un défi à la formation théologique*, p. 191-205

VELOCITY GLOBAL : *Les avantages et les inconvénients de la mondialisation*, juin 1, 2019, in <https://velocityglobal.com/fr/blog/les-avantages-et-lesinconvénients-de-la-mondialisation-2/>, (12/09/2022)

L'impact de la globalisation sur les cultures africaines, 2010, in <https://www.pimido.com/sciences-politiques-economiques-administratives/relation-internationales/dissertation/impact-globalisation-cultures-africaines-538889.html>, (12/09/2022).